

# EN BONNE INTELLIGENCE !

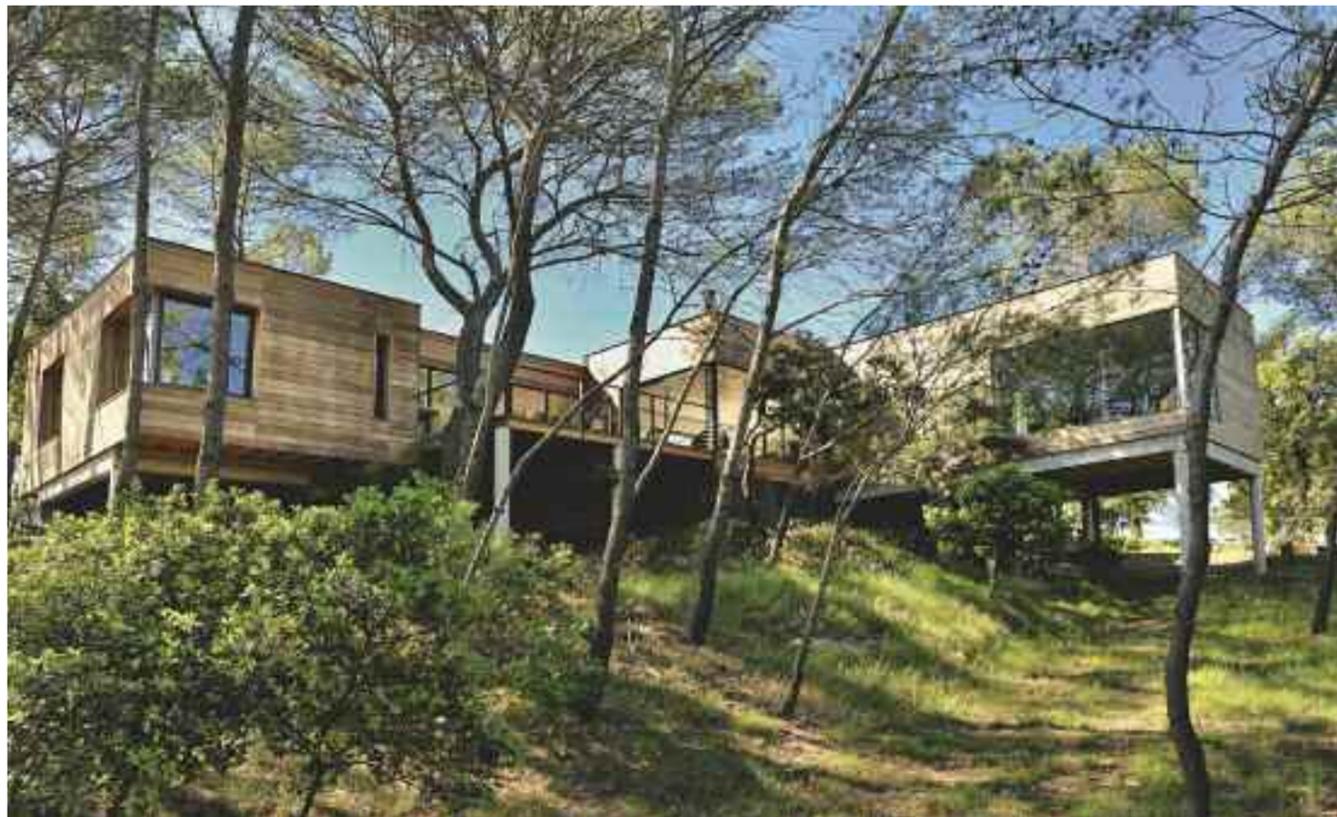
Reportage : Patrick Eoche

C'est une belle impression de facilité naturelle qui caractérise cette demeure. Tout semble à sa place et s'enchaîne avec fluidité et douceur. Pourtant rares sont les maisons à deux faces aussi marquées !

Versant sud, la façade principale affiche son caractère bioclimatique en privilégiant les apports solaires directs et la protection contre le vent. Le deck en ipé forme un espace de détente et de circulation entre les différents accès à la maison et la piscine, au sommet de la colline.

L'espace habitable est composé de petits volumes à toitures plates qui se fauillent entre les troncs et se glissent sous les branches. Le bardage en méréanti offre un calpinage soigné, avec des fines lignes verticales sur les ouvertures et un lattis étroit pour marquer le module d'entrée. Une grande baie à galandage s'efface pour prolonger l'espace entre séjour et terrasse.





Ambiance radicalement différente sur le côté nord où la pente naturelle du terrain a été préservée. La maison prend des aspects aériens à bonne hauteur entre les branches des pins et des chênes verts.

Les parcelles dites « de caractère » sont synonymes de panorama généreux, mais aussi de terrain accidenté, de forte pente et de couvert forestier important. On peut y planter une construction en faisant abstraction de ces caractéristiques, à grands coups de bulldozer et de tronçonneuse. On peut aussi s'y insérer délicatement si l'on prend le temps de la réflexion. Car, quand le parti architectural relève d'une grande intelligence, même les contraintes administratives s'adoucissent. Benoît Gillet n'est pas un inconnu dans ces pages, où nous avons déjà eu l'occasion de présenter quelques-unes de ses réalisations. Cet architecte est fidèle à une entreprise de charpente « Différence Bois », dont son dirigeant, Daniel Rebaubier est la quatrième génération de menuisiers-charpentiers. Ce duo concepteur-réalisateur mesure depuis des années les évolutions techniques de la construction bois et n'hésite pas à parcourir l'Europe pour s'informer : « Avant, on assimilait la construction en bois à ce que l'on voyait, aux parements. Maintenant, les capacités de construction et d'isolation du matériau nous ouvrent à des produits de structure industrialisés, avec des volumes de bois plus importants, même s'ils ne sont pas toujours apparents ». En accord avec la propriétaire, artiste peintre reconnue, Benoît Gillet s'est refusé à tout compromis sur le programme et l'implantation sur le terrain. Les arbres remarquables ont été réper-



Pente abrupte et vue panoramique pour ce versant nord où les arbres se penchent sur la maison pour la protéger et la cacher.

torisés, puis il a imaginé un volume en plusieurs modules qui se faufilent entre les troncs et se glissent sous les branches. Tout à l'opposé d'un règlement d'urbanisme qui refusait le bois et les toitures-terrasses ! Le résultat est sans appel. Pourtant implanté au sommet d'une colline,

l'impact visuel est minime, car la maison est cachée par une végétation largement préservée. La démarche environnementale était l'une des priorités de ce projet. Outre les aspects d'intégration discrète dans le site, la demeure est posée pour une bonne part sur des pilotis qui conservent le sol



Le sommet de la colline offre un bel espace découvert et plat, propice à l'installation d'un superbe jardin potager.



La composition architecturale en plusieurs volumes a permis de créer trois angles de verre coté nord qui optimisent les vues. Le salon occupe la partie centrale du bâti et se prolonge par des terrasses sur ses deux côtés.

Un jeu de hauteurs différentes de plafond marque les fonctions dans la grande pièce centrale de cette maison de 157 m<sup>2</sup> habitables.



« La peinture très expressive de Claude Bertrand est puissante, sans violence, figurative, sans excès, hardiment colorée, sans agressivité. D'instinct, elle retrouve le caractère essentiel de toute chose, organise ses volumes, répartit la lumière qu'elle veut tantôt ardente ou tantôt voilée. » Son atelier tutoie la cime des arbres et bénéficie de la luminosité idéale.

naturel et limitent les travaux de terrassement. Implantée juste à la rupture de pente, elle offre ainsi une composition originale. Côté sud, elle s'ouvre généreusement le long d'un bassin de nage, avec un grand deck en ipé qui crée de fortes relations entre intérieur et extérieur et favorise les apports solaires directs. Les modules du hall d'entrée et des chambres accentuent la protection contre le vent. Côté nord, c'est la carte « belvédère en forêt » qui a été développée ! Plutôt qu'une longue façade uniforme, la composition en trois modules procure une séquence visuelle tout à fait originale et spectaculaire. L'atelier, le séjour et la chambre principale sont chacun dotés d'angles de verre orientés au nord-ouest. Avec la belle lumière du nord, l'artiste peut vivre et peindre dans les arbres ! Pour son faible impact environnemental, le bois s'est invité à plus d'un titre dans cette construction. Il fournit toute la structure porteuse et l'isolation thermique en laine de cellulose. 30 cm de cette matière totalement naturelle sont insufflés dans les murs ou assemblés en panneaux semi-rigides pour le plancher et le plafond une toiture plate revêtue d'une membrane PVC qui attend sa couche de terre végétale pour accroître l'inertie de la maison. Les parements extérieurs sont en mÉRanti, posé à claire-voie Le calpinage dénote une grande finesse, avec des lignes à la verticale des ouvertures et un habillage en lattes pour le module d'entrée. Grâce à toutes les baies vitrées, à galandage ou en châssis fixe, et les multiples fenêtres, la nature s'invite en permanence dans toutes les pièces de vie.



On retrouve le troisième angle de verre dans la chambre principale. Menuiseries à châssis fixe en alu et double vitrage.

Ces ouvertures permettent de créer une ventilation traversante naturelle. La décoration intérieure mise peu sur le bois. Elle privilégie un blanc lumineux et des effets de hauteur sous plafond qui amplifient les volumes. Avec un chauffage par le sol alimenté par une pompe à chaleur air/eau et une cheminée suspendue, la maison consomme peu d'énergie. Elle dispose d'un chauffe-eau solaire et d'une récu-

pération des eaux pluviales. Talent de l'architecte et savoir-faire bien établi du constructeur ont, encore une fois, donné la pleine mesure de leurs moyens dans une réalisation sans faille. ■

Architecte : Benoît Gillet – Calvisson (30)  
 Constructeur : Différence Bois – Vic-le-Fesq (30)  
 Œuvres d'art : [www.claude-bertrand.fr](http://www.claude-bertrand.fr)